

Etat de choc en Gaume.

Cette catastrophe qui nous touche nous fait réagir de sentiments divers, tantôt de colère, tantôt d'indignation, certainement de tristesse aussi. Sans connaître l'origine des choses, il est actuellement vain de chercher des responsables, la justice fera son travail et conclura à l'origine accidentelle ou non de cette contamination. Si elle est accidentelle, il faudra évidemment veiller à en prévenir le retour, si elle n'est pas accidentelle mais la conséquence de comportements volontaires, non en termes de propagation de la maladie mais en termes d'introduction d'animaux non sains, il faudra une punition exemplaire. C'est en effet un séisme humain, économique, de qualité de vie qui nous atteint tous : exploitations agricoles porcines, exploitants forestiers, cueilleurs, promeneurs, randonneurs, organisateurs d'événements en forêt. Jamais sans doute, en dehors des périodes funestes du passé, une atteinte à notre autonomie et à notre liberté n'a été telle.

Et comme si cela ne suffisait pas, les contraintes économiques du marché de l'exportation conduisent à l'aberration de l'élimination d'animaux sains. Le raisonnement qui est à la base de ces décisions compare 4000 bêtes à 11 millions d'exportations, à 15.000 emplois du secteur etc... sur papier on peut comprendre ce raisonnement économique, mais de là à accepter l'image de la société qu'il nous propose, il y a une sacrée marge. Nous défendons tous, ici, une qualité de vie, une valeur des circuits courts, de la qualité d'alimentation. On voit que la dernière votation en Suisse a pour résultat de réinstaurer une agriculture nourricière de proximité dans 4 cantons sur 26, début de basculement fondamental d'une idéologie de la surconsommation et du gaspillage.

Il nous faut tous soutenir au maximum toutes celles et ceux qui vont être victimes involontaires de la situation et il faut aussi mettre cette situation à profit pour poursuivre les réflexions sur notre mode de vie, de consommation. Les événements climatiques récents ajoutent à cette réflexion indispensable la nécessité d'un autre mode de vie.

Nous devons nous départir de cette lutte effrénée à la consommation dans tous les domaines alimentaires certainement, mais aussi techniques, énergétiques, et...financiers. Parce que tous les scandales, tous les séismes de ces dernières années sont issus d'un cadre d'intérêts financiers sans scrupules. Nous ne pouvons plus foncer tête baissée à promouvoir involontairement un avenir incertain pour nos enfants.

Tenons le coup, serrons les rangs, laissons passer la tempête en restant solidaires et puis réinstallons une éthique sociale qui empêche ces dérives, ne soyons pas complices de la fin d'un monde qui est un cadeau à saisir et à partager.